



LA JEUNE POUSSE DE LA SEMAINE

LES BONS PLANS DE DEALABS

Les fondateurs. Hugues et Médéric de Buyer-Mimeure, 21 et 18 ans, ont fait le pari de l'entrepreneuriat en créant le site Dealabs, sans aucune levée de fonds. Au départ, simple projet « pour s'amuser et égayer nos parcours étudiants », Dealabs est aujourd'hui le « premier réseau de bons plans » en France. Utilisateurs du réseau HotUKDeals, ils ont vite repéré l'absence de ce genre de site en France et ont saisi l'opportunité.

Le concept. L'idée des jeunes fondateurs de Dealabs était de créer un site qui centralise les meilleures offres en ligne et en magasin pour les soumettre à une communauté de chasseurs de deals. Le concept était « simplement d'avoir une communauté active qui partage, vote et commente les offres pour conseiller les acheteurs ». Le site est lancé en octobre 2011. Les premières années sont difficiles. Hugues et Médéric de Buyer-Mimeure finissent par arrêter leurs études pour se consacrer entièrement à leur projet. Aujourd'hui, Dealabs affiche 256 000 membres actifs et 15 millions de visites par mois. Une équipe de 25 salariés gère la plateforme.

Les perspectives. En 2013, Dealabs a intégré Pepper, qui regroupe aujourd'hui 11 sites en Amérique du Nord, Amérique du Sud, Europe et Asie. Avec ce réseau, les fondateurs espèrent « mutualiser toutes les plateformes pour profiter à l'ensemble des pays ». L'homologue anglais de Dealabs, HotUKDeals, comprend une communauté de plus d'un million d'utilisateurs. Dealabs espère atteindre ce chiffre dans les prochaines années. | N.LEVANNIER



RHÔNE → INGÉNIERIE

DG Skid met le process au cœur des projets

▶ Lauréate 2017 du réseau Entreprendre, DG Skid a été créée en janvier dernier. Ses fondateurs, Stéphane Guillaume et Damien Dumont, affichent chacun une dizaine d'années d'expérience dans le secteur industriel, et se connaissent depuis vingt ans. Fondée sur leurs compétences complémentaires, DG Skid* propose deux pôles de compétences aux industriels de process (chimie, pétrochimie, énergie, pharma etc.) : l'automation (automatismes, systèmes de régulation, contrôles et commandes) et le piping : « On s'intéresse dans ce second métier aux transferts de fluides ; toute la partie tuyauterie-chaudronnerie et échanges thermiques dont la construction est sous-traitée à des tuyauteurs, chaudronniers, ensemble régionaux », synthétise Stéphane Guillaume.

Approche originale. Ce qui est différenciant chez DG Skid, c'est l'approche process : « Le process doit être remis au centre des projets, c'est ce qui est trop souvent oublié avec l'approche

métier. Les grands donneurs d'ordre apprécient cette démarche, comme le prouvent les commandes déjà enregistrées dans le secteur pharma et pétro... », détaille le dirigeant, ajoutant : « A notre connaissance, il n'existe pas de concurrents de notre taille développant cette approche. Les grands cabinets se tournent vers des projets de plusieurs millions d'euros quand nous visons des projets de 15 000 à 250 000 euros. »

Pour les clients finaux, DG Skid permet donc de limiter le nombre des intervenants et élaborer des solutions clés en mains. D'ici trois ans, la société, dont l'un des axes de développement concerne les applications hydrogène, gaz naturel et cryogénie, envisage de se tourner aussi vers les marchés du nucléaire. Et d'aller à l'international. | N.L.

* Le skid est un équipement modulaire embarquant la tuyauterie-chaudronnerie, le contrôle commande et la supervision. Avantage ? Maximiser les travaux en atelier et minimiser ces derniers sur site client.

DG SKID

Pdt : Stéphane Guillaume ; dg : Damien Dumont ; Siège : Brignais ; Effectif : 3 personnes.

RHÔNE → ENERGIE

Monabee et Hybrid Energy s'allient

Fournisseur de systèmes de monitoring pour l'autoconsommation d'énergie solaire, Monabee (Champagne-au-Mont-d'Or) lance une solution commune avec la société bretonne Hybrid Energy qui propose, elle, des systèmes autonomes de production d'énergie. Baptisée HPod Autoconso, celle-ci rassemble un système de stockage lithium-fer-phosphate de 5 à 10 kWh, l'onduleur et l'automate intelligent de Monabee. Celui-ci suit la production d'électricité solaire, décide s'il faut autoconsommer, stocker, déstocker ou faire appel au réseau. Il peut également piloter à distance les appareils électroménagers. En 2016, le CA de Monabee est passé de 360 K€ à 1,8 M€. La société a embauché 4 personnes, portant ses effectifs à 25.

Son parc atteint 2 500 sites monitorés.

RHÔNE → LOGICIELS

Carpaccio analyse les muscles

Créée début avril par Rudy Marty, physicien et académicien informatique, et Brian B. Rudkin, biologiste et directeur de recherche à l'INSERM/SBRI de Bron, la start-up Carpaccio est incubée par Beelys (campus de la Doua). Elle est spécialisée dans l'analyse d'images. « Il faut compter environ deux jours pour l'analyse manuelle d'un muscle entier en laboratoire. Notre logiciel permet l'analyse automatisée d'images de coupes transversales de muscles, ce qui est jusqu'à 2000 fois plus rapide », explique Brian B. Rudkin. La société vise à devenir un outil de référence dans le monde médical. Elle bénéficie de 20 K€ de la French Tech, outre 120 K€

d'avance remboursable.

ISÈRE → LOGICIELS

Photo-Me avance sur la reconnaissance faciale en 3D

La société grenobloise Kis est au cœur de l'innovation de sa maison-mère anglaise Photo-Me, connue pour ses Photomats, ses laveries en self-service et ses kiosques pour documents d'identité. C'est dans la sécurité et la biométrie que Kis travaille à une nouvelle offre pour la reconnaissance faciale en 3D. La société a déjà testé des solutions avec ses figurines en 3D. Kis développe maintenant un système de prise de vues avec 6 caméras et engagé des partenariats avec 2 start-up locales spécialisées dans la reconnaissance faciale. L'enjeu ? Répondre aux problématiques de sécurité des gouvernements et des entreprises dans la gestion des flux de personnes.